

management

design Dimensionné

DIGITAL MANAGERS Clément Moreau est le cofondateur de Sculpteo, une start-up d'impression 3D. Ce centralien mise sur la capacité d'innovation de ses ingénieurs et développeurs.

Et si l'avenir de l'industrie passait par l'impression en trois dimensions (3D)? Clément Moreau, trente-trois ans, cofondateur de la start-up Sculpteo, y croit dur comme fer: «Une fois que l'on lui fournit des outils, le grand public apprécie l'idée de finir et de personnaliser "son" objet. À l'inverse de l'industrie traditionnelle, l'impression 3D permet de produire des objets personnalisables. Et cela reste rentable, qu'ils soient produits en petite ou en grande série», affirme-t-il.

En janvier dernier, le jeune entrepreneur recevait le prix de la meilleure innovation 2013 pour son application mobile au Consumer Electronic Show, à Las Vegas. Un mois plus tôt, après avoir été reçu par la ministre déléguée à l'Économie numérique, Fleur Pellerin, il levait 2 millions d'euros auprès d'un fonds d'investissement filiale de La Banque postale (X Ange Private Equity) et de «business angels». Mais point de hablerie chez lui: l'homme est d'un abord simple et dépouillé, à l'image de son «open space», où trônent quelques monstres miniatures nés des imprimantes 3D.

C'est chez Thomson, où il était responsable R&D (recherche et développement) et logiciels, que

lui est venue l'idée de penser en trois dimensions. «On utilisait des machines d'impression 3D pour faire des prototypes. On a voulu en faire de vraies machines de production pour des objets quotidiens et y ajouter un logiciel de conception d'objets 3D», raconte Clément Moreau. Auparavant, sorti de Centrale en 2001, il a fait ses armes dans une start-up, Inventel, qui concevait les «box» ADSL pour France Télécom, entre autres. Une nouvelle étape pour ce fils de profs de mathématiques féru d'électronique dès le collège.

Pour se lancer, il veille à bien s'entourer. Sculpteo est ainsi cocrée avec Éric Carreel, cofondateur d'Inventel. «J'ai voulu travailler avec lui dès mon entretien d'embauche», raconte-t-il. Au passage, ce dernier contribuera à rassembler les 2 millions d'euros de capital initial de Sculpteo, issus de la revente d'Inventel à Thomson. Autre cofondateur, Jacques Lewiner, ancien directeur scientifique de l'ESCPI Paris-Tech et «serial entrepreneur». «Je garde le souvenir d'un jeune ingénieur très brillant et sympathique», se souvient-il.

Sur les vingt salariés actuels, les premières recrues de Clément Moreau seront «des ingénieurs et développeurs confirmés, que je connaissais bien». À eux de mettre



© Thomas Gogry

« Les gens qui créent la valeur sont ceux qui créent la technologie. L'équipe logiciels doit être poussée à développer. »

en mouvement l'entreprise: «Les gens qui créent la valeur sont ceux qui créent la technologie. L'équipe logiciels doit être poussée à développer. Et ils sont en contact direct avec le client», précise-t-il.

« Un vrai ingénieur français au sens du XIX^e siècle »

Autre enjeu, coordonner ses équipes, entre le siège d'Issy-les-Moulineaux, les Pyrénées, où est implantée leur usine de R&D, et depuis peu San Francisco, où Sculpteo vient d'ouvrir un bureau. «On utilise beaucoup Skype, le téléphone et sans doute trop les e-mails... J'essaie aussi d'avoir des réunions régulièrement», avoue-t-il.

Au début, l'homme se heurte à «un mur»: le grand public ne suit pas. Coup de chance début 2011,

les professionnels s'emparent des services de Sculpteo pour concevoir des prototypes. L'entreprise s'associe à Dassault Systèmes pour lancer un service d'impression direct. Puis à des designers professionnels, tel Jean-Louis Fréchin, fondateur de l'agence No Design, pour lancer une collection de tasses et de coques de smartphones, que le client peut finir et personnaliser.

Clément Moreau apprend vite: «C'est un vrai ingénieur français, au sens du XIX^e siècle, il a pour lui la raison critique, la science, un côté inventeur, tout en étant entrepreneur. Et il ose aller vers des produits destinés à améliorer le quotidien du grand public», décrypte Jean-Louis Fréchin. Il lui reste à transformer l'essai pour emporter l'enthousiasme des foules.

Capucine Cousin

Son parcours en bref

1979. Naissance à Beauvais (Oise).

Octobre 2001. Diplômé de Centrale Paris (École centrale des arts et manufactures), intègre la start-up Inventel.

Septembre 2009. Cofonde Sculpteo.

Avril 2013. Ouvre un bureau à San Francisco (États-Unis).

